**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 59 (1921)

**Heft:** 26

**Artikel:** Armoiries communales : [suite]

Autor: Mérine

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-216489

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 29.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# CONTEUR VAUDOIS

# JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

**PUBLICITAS** 

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, port en sus

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

On peut s'abonner au Conteur Vaudois jusqu'au 31 décembre 1921

3 fr. 50

en s'adressant à l'administration 9, Pré-du-Marché, à Lausanne.

## ARMOIRIES COMMUNALES



Riez. - Une quantité d'écus rouge et blanc, partagés en deux, en long, en large ou obliquement, chargés de une ou plusieurs, grappes, prouvaient que l'écusson de Riez n'était pas fixé officiellement. A l'occasion du centenaire de 1803, la commune fit faire des assiettes com-

mémoratives qui portent un écusson divisé obliquement de haut en bas et de gauche à droite, blanc en haut, rouge en bas. Sur ce fond une grappe de raisin dont la partie sur le blanc est rouge et la partie sur le champ rouge est blanche. Selon le Dictionnaire historique du Canton de Vaud, la grappe pendrait d'un cep planté dans une terrasse verte qui occuperait le bas de l'écu.



Rivaz. — A l'occasion de la pose d'un vitrail à l'église paroissiale de St-Saphorin sur lequel devait figurer les armes de Rivaz, M. le Président Dumur proposa un écu coupé horizontalement en trois parties: une supercemé d'or représentant le vignoble, une partie médiane noire

qui aurait été la grève et une partie inférieure bleue qui devait être le lac; la ligne de démarcation entre le noir et le bleu était ondulée. Cette idée fut mal interprêtée par le verrier qui fit un blason dont la partie supérieure est bizarre et des moires héraldiques consistant en un semis de figures géométriques d'un effet inattendu. Le Dictionnaire historique lu Canton de Vaud donne à Rivaz un écu coupé horizontalement dont le tiers supérieur est d'or représentant le vignoble et les deux tiers inférieurs bleu figurant le lac, ces couleurs limitées par une ligne ondulée. Ces couleurs qui sont celles de Vevey pourraient rappeler les relations de bon voisinage entre cette ville et Rivaz.



Roche s'est offert une armoirie compliquée qui aurait gagné à être plus simple, c'est un écu divisé verticalement en deux parties: une partie blanche avec un sapin vert planté sur une terrasse veite inclinée s'élevant vers le centre de l'é-

cu et une partie bleu avec un chamois noir posé sur une terrasse inclinée noire dont la partie la plus élevée remonte la terrasse verte de la moitié opposée. Ces armes ne sont malheureusement pas conformes aux règles héraldiques. Mais comme le disait un aimable correspondant au sujet des armes de Baulmes : « en blason il faut considérer non ce qui devrait être mais ce qui est ». Hélas!

Quelques erreurs se sont glissées soit dans le texte soit dans les dessins d'armoiries données jusqu'ici.

Carouge. — Sur le dessin, le croissant inférieur devrait être pointillé comme les deux autres.

Combremont-le-Grand. — Il n'est pas exact de dire que l'écu qui figure sur la médaille offerte aux militaires est celui de la famille de Mestral. Sur l'écu de Mestral la roue noire ne sort pas du sautoir, tandis que sur les armoiries communales elle est brochante, c'est à dire qu'elle déborde largement le sautoir et couvre une partie du champ rouge, comme le dessin le fait voir.

Pailly. — On lit dans le texte que les trois petites croix qui chargent la bande rouge sont d'argent, c'est faux; ces croix doivent être d'or comme l'indique le

Pully. - Le texte dit qu'une division de l'écu est bleue, c'est blanche qu'il faut lire. Nos lecteurs auront corrigé d'eux mêmes, ces armoiries étant bien

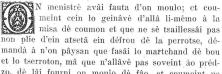
S. A. C. — Des membres du Club-alpin venaient d'arriver au sommet de la Dent-de-Broc. Aussitôt le plus affamé de déboucler son sac et d'entamer un beau saucisson.

— Comment peux-tu songer à manger à la vue de ce superbe panorama? lui dit un camarade.

Justement, c'est que je ne puis pas me rassasier de le contempler.



## LÈ MENISTRÈS ET LÈ MARTCHANDS DÈ BOU.



zo, dè lâi fourni on moulo dè fâo, et coumeint ne volliâve pas avâi l'ai de se démaufia, ne firont min dè prix. Lo paysan lâi promet l'afférè, et cauquiés dzo après, miné cé bou à la cura. Ma fâi, po on bio mou-

lo, c'étâi on bio moulo; n'iavâi rein à derè; mâ coumeint lo pàysan sè peinsavè que lo menistrè avâi bon moîan et que poive bin payi, lai veinde ce bou à la hiauta gama, profità de cein que n'aviont rein convegnu, po lo lâi fe:e âo mein dix francs de trâo tchai. Lo menist:è, que trovâvè qu'on l'écortsivè, vollie martchandâ on bocon; mâ lo paysan bragâvè tant cé moulo que ne vollie pas ourè parlâ dè rabattrè oquiè.

Adon lo menistrè sè peinsa qu'ein sa qualità dè menistrė dévessâi sė montrâ lo pe résenablio, bastà et sè décidà à pâyi; mâ, po férè onna petita aleçon âo gaillâ, lâi fe:

- Eh bin, teni, vouaiquie l'ardzeint; l'est verè que vo profitâ tant pou dâo menistrè la demeindze que fau bin que vo z'ein profitéyi le dzo su senan-

On autro paysan, dè quoui son menistrè avâi assebin atsetâ on tsai de bou, ne se montra pas asse juï. C'ètâi cauquiè teimps dévant onna demeindze dè coumenïon. L'aviont décida lo prix ein faseint lo martsi, et lo paysan avâi promet dè menâ on bou voïadzo. Ora, vo séde qu'à la coumenïon, tandi que lo menistrè baillè lo pan à clliâo que coumenïont, lâo recitè à tsacon on verset dè la biblia. Lo paysan, que coumeniyivè justameint cllia demeindze quie, passè à son tor vâi lo menirtrè que lâi recitè lo verset que sè dit: « N'oubliez pas vos promesses!» Lo paysan que sè peinsè que lâi dit cein rappoo âo tsai dè bou, lâi repond tot balameint: «Oh, n'aussi couson, monsu lo menistrè, tant que mè dou tsévaux porront ronclliá!»

### ON CRANO REMIDO



🖣 N compagnon que souffressâi lè pierrés po bétâ dè ne pas poâi einfatâ dâi solâ, que cein que l'avâi on coo à n'on pî, étâi eimlâi fasont mau, et sè mettâi onna charga iô l'avâi copâ on bocon d'eimpègne.

Sè décidà on dzo d'alla tsi l'apotiquière po lai démandâ se per hazâ l'arâi on remîdo po cein, et lâi

- Y'é on sacré bougro dè coo drâi su lo petit artet que mè fâ vaire lè z'étâilès; ariâ-vo petétré oquie po lo férè parti?

Oh! y'é cein que vo faut, repond lo martchand dè drouguès; y'é quie onna pomarda que vo n'âi qu'à eimbardouffâ la pliace que vo fâ mau, dévant de vo z'allâ cutsi.

- Adon, vo crâidè que cein est bon?

Aloo! noutron syndiquo qu'a on coo que lo fâ souffri du mé dè veingt ans, ne vâo rein d'autro.

- Eh bin, se l'est dinsè, bailli m'ein po dix cen-



## LE FOUR COMMUNAL

L est situé au centre du village, sur la place où les gamins s'ebrouent comme poulains qui reviennent de l'abreuvoir, où poulains qui reviennent de l'abreuvoir, où propriet iune légères où les gamins s'ébrouent comme de jeunes petites filles - cheveux au vent et jupe légères jouent à la corde et où les vieux cheminent en hésitant appuyés sur deux cannes. Un grand tilleul aux branches vigoureuses abrite son toit de tuiles moussues et disjointes. En juin, le tilleul est bourdonnant d'abeilles, mais quand revient l'automne, les feuilles tombent sur le toit, remplissent les chéneaux et tourbillonneut bientôt sur la place où la fontaine coule.

Habituellement le four est fermé. Durant toute la semaine, on ne voit que sa porte d'un vieux rouge suimontée -- on ne sait trop pourquoi -- de cette inscription gravée dans la molasse: « Soyez les bienvenus». Mais le samedi, le four s'anime; de bonne heure sa cheminée fume; par la porte ouverte on voit le fournier qui va et vient transportant des fagots, mettant tout en ordre.